

68^e MOSTRA DE VENISE
Suivez notre envoyé Marc-André Lussier à moncinema.
cyberpresse.ca/nouvelles-et-critiques/chroniqueurs/

LIVRES
Les dernières parutions et les critiques littéraires
à cyberpresse.ca/arts/livres

BLOGUES
Commentez les propos de nos blogueurs
à cyberpresse.ca/blogues

ARTS ET SPECTACLES

LITTÉRATURE
LE FIL COUPÉ!
PAGE 4

Michelle Corbeil
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



HUGO DUMAS
ILS DANSENT, MAIS NE TOMBENT PAS
PAGE 3

Nico Archambault



CINÉMA

Macerola propose de regrouper les trois festivals



MARC-ANDRÉ LUSSIER

L'idée d'un grand festival de cinéma à Montréal refait surface. François Macerola, président et chef de la direction de la SODEC, estime qu'il est temps d'agir de nouveau dans le dossier des festivals de cinéma montréalais.

Prenant pour exemple la réussite de l'événement Montréal complètement cirque, l'éminent gestionnaire compte bientôt soumettre l'idée d'une grande manifestation cinématographique regroupant les trois plus importants festivals de cinéma de la métropole, soit le Festival des films du monde, le Festival du nouveau cinéma, et Fantasia.

«J'en suis présentement à une étape de réflexion, précise François Macerola au cours d'un entretien accordé à *La Presse*. Je compte soumettre cette idée bientôt aux dirigeants de ces trois festivals. Évidemment, chaque festival conserverait son identité propre. Il faut trouver une solution pour redonner à Montréal son éclat et celle-ci me semble acceptable. Le cinéma devrait être une fête dans cette ville.»

Une restructuration

François Macerola affirme être conscient des écueils qui l'attendent. Regrouper les forces du FFM, du FNC et de Fantasia implique d'abord un changement de dates au calendrier pour au moins deux de ces événements. Dans l'état actuel des choses, ce «méga-festival» ne pourrait se tenir qu'à l'automne, après la tenue du Festival de Toronto, histoire d'avoir aussi un accès aux productions présentées en premier là-bas. Son idée appelle aussi un rassemblement d'individus habitués à préserver jalousement leur chasse gardée depuis très longtemps.

«J'ai l'intention d'en faire un projet personnel, indique le président. Je crois que nous en sommes maintenant rendus à cette étape. Les différents intervenants semblent aujourd'hui plus ouverts à cette idée. Bien sûr, Serge Losique a toutes les raisons du monde d'être frustré à cause de la suppression du financement public au FFM il y a six ans, mais je ne jette pas l'éponge.»

Voir CINÉMA en page 4



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Kim Thuy et Pascal Janovjak ont couché sur papier la correspondance amicale née de leur «coup de foudre littéraire» à Monaco.

KIM THUY ET PASCAL JANOVJAK / À TOI

D'écrits et d'amitié

Que doit-on espérer de la rencontre entre une écrivaine québécoise d'origine vietnamienne vivant à Montréal et un écrivain franco-suisse vivant à Ramallah, en Palestine? Rien de moins qu'un livre, évidemment. Le recueil *À toi*, de Kim Thuy et Pascal Janovjak, est le résultat d'un coup de foudre littéraire et amical qui n'a rien d'éphémère.



CHANTAL GUY

Ils ne se connaissaient pas, n'avaient rien lu l'un de l'autre. Ils étaient finalistes au prix Prince Pierre de

Monaco en 2009. Elle pour son roman *Ru*, lui pour son roman *L'invisible*, tous deux à leurs premiers pas en littérature. C'est Kim Thuy qui la première a remarqué Pascal Janovjak. Elle voulait absolument lui parler. Savoir quelle histoire d'amour devait se cacher derrière la décision de cet écrivain franco-suisse d'aller s'installer à

Ramallah, en Palestine. Elle l'a harcelé pendant deux jours avant qu'il accepte de déjeuner avec elle, juste avant que chacun prenne son avion pour d'autres destinations. Bref, Kim Thuy a quelque peu forcé ce coup de foudre amical et littéraire qui donne aujourd'hui *À toi*, le recueil de leur correspondance qui paraît chez Libre Expression.

Comment résister à Kim Thuy? Son enthousiasme, sa chaleur et sa joie de vivre sont contagieux. Pascal Janovjak en sait quelque chose: à peine sorti de l'avion et malgré le décalage horaire, il se dit happé par la tornade Kim, devenue son guide personnel à Montréal – il loge ainsi «chez l'habitant». «Ce qui m'a frappé

chez elle, c'est sa sensibilité, se rappelle-t-il. L'impression d'un insecte avec de longues et très fines antennes qui captent la moindre chose.» Et cette drôle de «bibitte» éclate de rire sous le regard amusé de son ami.

«Il y avait de la fiction dans ses réponses par courriel, jamais de banalités, dit-elle. Et comme j'ai toujours l'impression de vivre dans un monde parallèle, j'ai trouvé qu'il venait me rejoindre dans mon monde.»

À toi n'est pas seulement un coup de foudre, c'est aussi un coup de tête de Kim Thuy. Ce projet de livre est né dès les débuts de leur correspondance.

Voir THUY en page 4



NOUVEAU

ÉCOUTEZ POUR VOIR
CATHERINE PERRIN
EN SEMAINE | 9H

AUJOURD'HUI Entrevue avec Marie Laberge:
y a-t-il une vie après les lettres de Martha?

Réalisation: Bernard Michaud

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/mediumlarge



ARTS ET SPECTACLES

STARS



Stéphane Rousseau et 19 pèlerins québécois partis marcher sur le chemin de Compostelle.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

STÉPHANE ROUSSEAU DE RETOUR DE COMPOSTELLE

L'humoriste et comédien Stéphane Rousseau est revenu hier après-midi, à Montréal après 13 jours de marche sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne. Ce pèlerinage de 313 km, qu'il entreprenait avec 16 participants québécois à titre de porte-parole de la Société de recherche sur le cancer et dans le but de faire le deuil de sa soeur Louise, a été « plus intense »

qu'il ne l'avait prévu, a dit Stéphane Rousseau à *La Presse* à son arrivée à l'aéroport de Dorval. « J'espère que mes genoux vont s'en remettre parce que sincèrement, j'ai encore mal aujourd'hui. Je pense que ça va aller, mais c'est quand même condensé. On se levait très tôt. La fatigue s'installe vite. Après cinq jours, les ampoules commencent à apparaître et quelques filles du groupe ont perdu des ongles

de pied. C'est tout un trip et je ne le referais pas demain matin! » Cette aventure organisée autour de Stéphane Rousseau, dans le cadre du Challenge SRC, un programme d'expéditions et de collectes de fonds, a permis d'amasser la somme de 189 000\$, qui sera consacrée au financement de la recherche sur le cancer.

— Éric Clément

CINÉMA

EDDIE MURPHY ANIMERA LA SOIRÉE DES OSCARS

Son rire niais retentira lors de la 84e cérémonie de remise des Oscars le 26 février 2012. Le vétéran Eddie Murphy animera cette soirée après le demi-échec du tandem formé par James Franco et Anne Hathaway cette année. Murphy compte déjà 50 ans de carrière à Hollywood. Pour occuper le poste ingrat d'animateur aux Oscars, il était le premier choix du producteur de la cérémonie de 2012, le cinéaste Brett Ratner.

— Variety



Eddie Murphy

PHOTO REUTERS

CINÉMA QUÉBÉCOIS

CAROLE LAURE BOSSE SUR UN NOUVEAU LONG MÉTRAGE

La chanteuse, comédienne et réalisatrice Carole Laure travaille actuellement à un projet de quatrième long métrage intitulé *Pensée sauvage*. Et comme pour son troisième film, *La capture*, elle travaillera en collaboration avec Lyse Lafontaine de Lyla Films, nous apprenait hier le quotidien spécialisé *Qui fait Quoi*. « Ce film fera le portrait de jeunes qui sont dans le milieu artistique à Montréal, a dit M^{me} Laure à *Qui fait Quoi*. Il y aura beaucoup de musique et de danse. Ce sera un film choral, ce qui est nouveau pour moi. » À l'heure actuelle, M^{me} Laure est en train de terminer l'écriture du scénario de ce nouveau film. Dans le passé, elle a aussi réalisé les longs métrages *Les fils de Marie* et *CQ2*. De Lyse Lafontaine, devenue une amie, elle n'a que de bons mots, disant que la productrice l'a beaucoup aidée dans ce domaine et qu'elle est « une excellente lectrice de scénarios ».

— La Presse

Carole Laure

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



STARS



Céline Dion

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

UN INTRUS CHEZ CÉLINE DION

Un homme devait être accusé, hier, d'entrée par effraction dans la maison de Céline Dion et de René Angélil à Laval. Le suspect de 36 ans a été arrêté lundi après-midi par la police chez les Dion-Angélil alors qu'il se trouvait dans l'un des escaliers de la maison. Selon les policiers de Laval, il agissait comme s'il se trouvait chez lui, interpellant même les agents en leur demandant ce qu'ils faisaient là. Il a prétendu être un ami de la famille. La police rapporte que le résident de Laval a mangé des petits gâteaux et se serait même fait couler un bain avant l'intervention des forces de l'ordre. Pendant ce temps, la chanteuse se prépare à aller chanter à Central Park à New York le 15 septembre. Elle a accepté l'invitation du ténor italien Andrea Bocelli qui recevra pour la même occasion Tony Bennett.

— La Presse Canadienne

TÉLÉVISION / *Price is Right* – À vous de jouer!

Même excitation, mais des prix « lower, lower »

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Le jeu *Price is Right* – À vous de jouer!, qui commence ce soir à 19h à V, possède presque tous les ingrédients de la formule américaine: une excitation à son comble, des hôtesse filiformes et séduisantes, et tous les jeux réglés au quart de tour, qui ont fait la renommée de l'émission américaine. Même la trame musicale a été conservée.

Mais voilà, alors qu'on nous annonçait des prix aussi extraordinaires qu'aux États-Unis,

Les participants dans la salle mettent le paquet, portent des t-shirts à l'effigie de l'animateur avec des slogans comme « Come on Bond! », et frôlent souvent l'hystérie.

ceux de la première émission m'ont semblé « lower » comme on dit dans le jeu, donc une coche en dessous. Beaucoup de laveuses-sécheuses et d'ensembles de chambre à coucher pour un voyage à Paris ou une motoneige. Une des voitures tirées dans les premières

émissions? Une Sentra de Nissan. Aussi, un seul grand prix à la fin, au lieu des deux « showcase showdown » de la version américaine.

Une fois qu'on a dit ça, il faut admettre que *Price is Right* – À vous de jouer!, une production de La Presse Télé, n'a heureusement rien à voir avec *Misez juste*, l'épouvantable adaptation qu'en avait fait TQS en 1994-1995. De loin supérieure, la nouvelle version n'est ni « cheap » ni boiteuse.

Où, on aurait pu franchiser le titre, *Price is Right*, répété à maintes reprises

dans l'émission, et qui finit par agacer. On a au moins changé le fameux appel aux participants, « Come on down! », par « C'est à vous de jouer! » L'annonceur Michel Lacroix, la voix officielle du Canadien de Montréal au Centre Bell, s'acquiesce de sa

L'annonceur Michel Lacroix, l'animateur Philippe Bond et les hôtesse Martine Forget et Oksana Ryokova lancent la saison de *Price is Right* – À vous de jouer! ce soir.

tâche avec classe et une diction irréprochable.

Pour sa première expérience à l'animation, Philippe Bond cabotine un peu trop, hésite parfois en expliquant les jeux, mais pour un débutant, tous les espoirs sont permis. On est tout de même loin du

style de Drew Carey et encore plus de celui de Bob Barker – Bond saute même avec les concurrents.

L'humoriste a obtenu les conseils de Joël Legendre, qui lui a notamment fait ralentir son débit. « J'ai été plus nerveux au premier

enregistrement qu'à la première médiatique de mon spectacle », a-t-il avoué.

Un party

Les participants dans la salle mettent le paquet, portent des t-shirts à l'effigie de l'animateur avec des slogans comme « Come on Bond! », et frôlent souvent l'hystérie. « Par rapport à l'émission américaine, c'est un party », confie Philippe Bond. En tout, 60 000 personnes ont téléphoné pour s'inscrire, et 250 d'entre elles se retrouvent en studio à chaque émission.

Les deux hôtesse qui « flatteront » les prix avec volupté sont d'anciennes beautés du *Banquier*. Toutes deux âgées de 25 ans, les mannequins Martine Forget et Oksana Ryokova proviennent de l'agence Folio. Elles ont suivi une formation avec la chorégraphe Monik Vincent et observé la version américaine du jeu afin de remplir leur tâche avec naturel.

Quatre des 14 émissions ont déjà été tournées, et on ignore pour l'instant si l'émission se poursuivra après les Fêtes.

Ils dansent, mais ne tombent pas



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Le générique d'ouverture est magnifique. Les images et l'habillage visuel sont superbes. Les 10 danseurs sélectionnés, et supervisés par Nico Archambault, débordent d'enthousiasme et bougent admirablement bien.

Pourtant, après le visionnement du premier épisode d'*Ils dansent*, que Radio-Canada présentera le mercredi 14 septembre à 21h, une question lourde flottait dans l'air: allons-nous accrocher à ce docufeuilleton et y revenir semaine après semaine? Contrairement aux *Chefs!*, à *Occupation double* ou à *Star Académie*, *Ils dansent* n'éliminera aucun des candidats pendant leur apprentissage, ce qui anéanti toute forme de suspense. Les 10 chanceux apparaîtront tous dans le 13^e et dernier épisode de la saison, sans jamais avoir été mis sur la corde raide.

Pour un téléspectateur, l'aspect «élimination» procure inévitablement son lot de frissons cathodiques. Pensons aux duels si tendus et stressants dans *Les chefs!* ou à l'adrénaline qui pousse un participant en danger à chanter sa vie à *Star Académie*. Voilà ce qui fabrique de la bonne télévision.

Radio-Canada prend le pari que les fans d'*Ils dansent* s'attacheront aux 10 jeunes hommes et qu'ils voudront suivre leur progression pendant cette formation intensive que leur prodigueront des pros de la danse. C'est une stratégie risquée. Mais, bon.

Ils dansent, c'est en fait un gros camp d'entraînement.



Les 10 jeunes d'*Ils dansent* resteront de la partie jusqu'à la fin, contrairement à d'autres séries où des candidats sont éliminés. Reste à voir si le public embarquera malgré cette absence de suspense.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Toutes les semaines, les danseurs répètent une chorégraphie, qu'ils exécutent ensuite dans un milieu urbain. Le premier épisode explore le hip-hop, dans un numéro que les gars feront, à la toute fin de l'émission, sur des conteneurs au port de Montréal. Ils toucheront plus tard au tango, à la valse, au contemporain et même au flamenco.

La présentation des heureux élus, dont l'âge oscille entre 18 et 26 ans, ne gruge pas trop de temps d'antenne de la première heure d'*Ils dansent*. La cohorte 2011 est très diversifiée et multiethnique. Beaucoup de charisme à l'écran. Le plus intéressant, c'est quand un des professeurs sort ces apprentis de leur zone de confort. Attendez de les voir enfilier des chaussons de ballet et enchaîner les positions de base. Seul Nicholas, qui a

suivi une formation en ballet, s'en sort indemne. Côté danse de rue, Nicholas apprendra à peaufiner son «swag».

Comme à *Star Académie*, un corps professoral encadre les danseurs, qui, précisons-le, ont tous de l'expérience dans ce domaine. Il y a des enseignants de hip-hop, d'acrobaties, de techniques au sol, de danse classique, de «ball-room», de sauts et de tours et même d'interprétation (avec le comédien Normand D'Amour).

C'est Éric Morin, un ancien de *Mange ta ville* à ARTV, qui a confectionné la jolie imagerie d'*Ils dansent*. Quant à nos candidats, il faudra voir si leur passion et leur volonté d'apprendre seront suffisantes pour nous coller à nos téléviseurs les mercredis soir. Pour l'instant, ça manque un peu de croustillant.

Le Pick-up, de quessé?

Oui, il s'agissait d'un pilote, d'un ballon d'essai, afin de vérifier comment les téléspectateurs réagiraient à ce *Pick-up*, sorte de croisement entre *Glee* et *Épopée Rock*, mais campé au terminus d'autobus de Longueuil.

Lundi soir, la surprise a été totale quelques secondes après la finale des *Chefs!*. Sans aucune publicité ni mise en contexte, Radio-Canada a diffusé cette comédie musicale à petit budget, couchée sur des chansons de Luc De Larochellière. Rapidement, les réseaux sociaux ont explosé de commentaires vitrioliques: de quessé? Car il est extrêmement rare qu'un réseau québécois teste, sans trop d'avertissement, des produits de cette façon.

La SRC qualifie *Pick-up* d'ovni télévisuel et s'attendait à encaisser les critiques, question d'améliorer l'émission. «Pour moi, c'était un pilote hautement diffusable. Nous étions fiers du produit», assure la directrice générale de la télé de Radio-Canada, Louise Lantagne.

Le concept de *Pick-up*, élaboré par Joël Legendre et la productrice Marie Brissette (*Les Appendices*, *Les moquettes coquettes*), consiste à revisiter en une demi-heure le répertoire d'un artiste québécois sous forme de comédie musicale. Le tout, planté dans un lieu public et en empruntant un peu la mécanique du film *Across the Universe* de Julie Taymor.

«Ça suscité beaucoup de curiosité. Ce n'était pas parfait, c'est sûr, c'était un pilote», indique la responsable des variétés de Radio-Canada, Francine Allaire.

Honnêtement, ça paraissait beaucoup trop qu'il s'agissait d'un pilote. Les chansons de Luc De Larochellière ont été bêtement plaquées sur un scénario invraisemblable aussi mince qu'un billet d'autocar. Pas une seule seconde on ne croyait au personnage de chef de gare interprété par Joël Legendre. Seule note positive: Jason Roy-Léveillé chante bien. Maude Guérin aussi.

Pick-up (comme dans tourne-disque) est un titre de travail. Et Radio-Canada n'a pas encore déterminé si elle en achèterait une série d'épisodes. Si *Pick-up* revient, tous les comédiens, à l'exception de Joël Legendre, changeront au fil des semaines. Même chose pour les lieux. Par exemple, on pourrait tourner l'épisode hommage à Robert Charlebois dans une boîte à chansons. En espérant – très fortement – que le tout paraîtra un peu moins amateur dans nos salons.

L'album de l'année signé PJ Harvey

La chanteuse rafle un 2^e prix Mercury

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

L'auteure, compositrice et interprète britannique Polly Jean Harvey a remporté hier le prix du meilleur album britannique de l'année Mercury Prize pour *Let England Shake*, lancé en février dernier. Pour la première fois en 20 ans, elle devient la première artiste à être deux fois récompensée du prestigieux prix.

Pas de surprise cette année, même que les observateurs et les preneurs au gage étaient au diapason: PJ Harvey était donnée largement gagnante. Les *bookmakers* anglais estimaient ce huitième album de Harvey en tête dans la course, suivi de loin par ceux d'Anna Calvi et de James Blake.

Let England Shake brille autant par ses arrangements que par ses textes, qui abordent l'histoire militaire de la Grande-Bretagne.

«J'ai mis beaucoup de temps à composer cet album, a rappelé la musicienne en allant chercher son prix, décerné par un jury de critiques et de professionnels de l'industrie de la musique britannique. Je voulais écrire un disque important à mes yeux, qui a un sens, pour moi et les autres. Quelque chose qui durera.»

Après le 11-Septembre

Il y avait un air de douce revanche sur le destin pour PJ Harvey, qui gagnait il y a 10 ans son premier prix Mercury pour l'album *Stories from the City, Stories from the Sea*. «Il y a 10 ans, c'était le 11 septembre 2001, a-t-elle dit sur le podium. Je n'avais pas pu me rendre chercher mon prix puisque j'étais coincée à Washington, D.C., en train de regarder brûler le Pentagone depuis ma chambre d'hôtel. Ça fait du bien d'être ici.»

Enregistré et coréalisé par ses amis Flood, Mick Harvey, John Parish et elle, *Let England Shake* brille autant par ses arrangements que par ses textes qui abordent l'histoire militaire de la Grande-Bretagne.



PHOTO LUKE MACGREGOR, REUTERS

PJ Harvey montre le prix Mercury, récompensant le meilleur album britannique de l'année, qu'elle vient de remporter pour la deuxième fois de sa carrière.

Douze albums avaient été sélectionnés par des professionnels de l'industrie de la musique britannique en juillet dernier, parmi lesquels ceux des nouveaux venus Anna Calvi, Katy B, James Blake et Ghostpoet. Elbow, gagnant en 2008, était aussi dans la course, tout comme la star du *grime* Tiny Tempah, la chanteuse Adele et le duo folk-ambient King Creosote & Jon Hopkins, favoris de la critique anglaise.

La version canadienne du Mercury Prize, le prix de musique Polaris, sera décerné à Toronto le 19 septembre. Arcade Fire, Galaxie, Braids, Colin Stetson et The Weeknd (entre autres) sont dans la course.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

SAISON 2011-2012
ABONNEZ-VOUS!
514-842-9951 | OSMI.CA

Présenté par

OSM PORTES OUVERTES

VENEZ VISITER
NOTRE NOUVELLE
RÉSIDENTE
dès demain!

JEUDI 8 SEPTEMBRE, 14 H À 22 H
VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 12 H 30 À 18 H
SAMEDI 10 SEPTEMBRE, 14 H À 18 H

📍 PLACE-DES-ARTS

ASSISTEZ EN PLEIN AIR SUR ÉCRAN GÉANT AU CONCERT INAUGURAL GRÂCE À RADIO-CANADA.

Ce soir!

AU PARTERRE DU QUARTIER DES SPECTACLES

18 H, ANIMATION SUR LE SITE
20 H 15, DIFFUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE DU CONCERT INAUGURAL
21 H, DIFFUSION DE LA NEUVIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN ET PRESTATION EN DIRECT DU CIRQUE ÉLOIZE

DIFFUSEUR OFFICIEL

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

PARTENAIRE DES PORTES OUVERTES

Partenaires publics

ARTS ET SPECTACLES

Ottawa coupe 65 000 \$ dans le budget du FIL

« Le nombre de demandes dépasse les fonds disponibles », plaide Patrimoine canadien

JOSÉE LAPOINTE

Le Festival international de la littérature a annoncé hier que sa subvention de 65 000 \$ du Fonds du Canada pour la présentation des arts (FPAC) n'avait pas été renouvelée. La directrice de l'événement, Michelle Corbeil, a appris la décision de Patrimoine canadien le 26 juillet, à six semaines de l'ouverture du festival qui se déroulera du 16 au 25 septembre.

« Ces 65 000 \$ représentent 13 % de notre budget annuel de 500 000 \$. C'est assez pour mettre notre existence en péril », déplore Michelle Corbeil. Patrimoine canadien subventionne encore le FIL à hauteur de 30 000 \$ par l'entremise du Fonds du livre du Canada, souligne Sébastien Gariépy, attaché de presse du ministre James Moore.

Le FIL a reçu 60 000 \$ par année du FPAC de 2002 à 2007,

subvention qui a été augmentée à 65 000 \$ en 2008 et renouvelée les deux années suivantes. Michelle Corbeil a donc déposé sa demande en toute confiance le 30 septembre 2010, et sa surprise a été totale le 26 juillet. Elle a décidé de ne pas ébruiter l'affaire tout de suite « d'abord pour ne pas inquiéter les artistes » qui participent au FIL, ensuite parce qu'elle espérait pouvoir faire changer la décision. « On nous a finalement dit que c'était irrévocable. »

Michelle Corbeil est étonnée. Les critères n'ont officiellement pas été modifiés, soutient-elle, et le ministre James Moore a affirmé cet été que l'enveloppe budgétaire était la même. L'attaché de presse du ministre, Sébastien Gariépy, répond que le Ministère « reçoit plus de 10 000 demandes de financement pour des événements locaux et des festivals partout au Canada. Le nombre total de demandes dépasse largement



Michelle Corbeil s'interroge sur l'avenir du Festival international de littérature après la coupe de budget inattendue du gouvernement fédéral.

les fonds disponibles et le Ministère doit faire des choix.»

Michelle Corbeil assure que le 17^e FIL, qui commence la semaine prochaine, sera « la plus belle édition de toutes » et que ce trou dans le budget ne paraîtra

pas. Mais la directrice devra, pour la première fois depuis qu'elle est entrée en poste en 2002, clore l'année avec un déficit. « Tous les artistes seront payés, les droits d'auteur aussi. Le seul endroit où nous pouvons

couper, c'est dans les frais administratifs, qui sont déjà très bas. Nous devons donc utiliser le crédit. » Ce n'est qu'à l'heure du bilan, quand le FIL se terminera le 25 septembre, qu'elle décidera si elle ferme boutique ou quelles contorsions elle devra faire pour garder le FIL en vie.

Le FIL est unique en son genre parce qu'il jumèle diverses formes d'art à la littérature, en créant entre autres des spectacles et des événements spéciaux: son grand succès présenté depuis 2006, la soirée de poésie déjantée *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, en est un bon exemple. C'est le FIL aussi qui fait venir à Montréal des artistes internationaux, comme Jean-Louis Trintignant et Fanny Ardant. Cette année, Arthur H (avec son spectacle *L'or noir*) et le comédien français Serge Merlin, dans une lecture de textes de Thomas Bernhard, monteront sur scène à l'invitation du FIL.

D'écrits et d'amitié

THUY

suite de la page 1

« Je lui ai dit: "on le fait, et on va réfléchir après". Pour moi, c'était jouissif de faire ça, mais ma maison d'édition était inquiète. Mon éditeur avait les cheveux dressés sur la tête parce que je ne respectais pas les délais pour la suite de *Ru* en me lançant dans ce projet pour lequel je voulais aller jusqu'au bout. C'est quelque chose qui, comme pour *Ru*, m'enchantait, c'est tout. »

En effet, nous attendions la suite de *Ru*, mégasuccès littéraire comme il s'en fait peu au Québec. Depuis deux ans, ce premier roman autobiographique et poétique de Kim Thuy ne quitte pas les palmarès, en plus d'avoir remporté le Prix littéraire du Gouverneur général et, en France, le Grand Prix RTL-Lire. Pascal Janovjak ne savait pas qu'il correspondait avec une vedette du livre au Québec. D'ailleurs, pendant toute la durée de leur

correspondance, ils ont refusé de lire leurs romans pour ne pas avoir d'idées préconçues. Ils se sont découverts en s'écrivant, finalement, attendant avec fébrilité leurs missives quotidiennes. Et c'est bien là qu'ils se rejoignent le plus tous les deux, dans ce regard sur la vie de tous les jours, les détails, les petites choses. Ce n'est pas une correspondance d'idées et de débats, mais de partage et d'amour amical. « C'est pour ça que c'est différent d'une correspondance courante, estime Pascal Janovjak. C'est presque un recueil de nouvelles, de récits courts ou de poèmes en prose. L'originalité est que ce sont des textes qui se répondent. C'est rare que des écrivains ont envie de faire ça. »

Pas de compétition de style entre les deux, donc. Kim Thuy se considère avec humilité comme quelqu'un toujours en apprentissage, et Pascal représentait pour elle un guide qui la poussait « vers le haut ». « J'avais une confiance

aveugle en lui, sachant que j'allais lui lancer la balle et qu'il allait me la renvoyer. »

Ils se ressemblent aussi parce qu'ils sont tous les deux des enfants d'exilés, un thème qui revient, sans pathos, dans leurs lettres. Les parents de Kim ont fui le Vietnam, le père de Pascal a fui la Slovaquie. Kim Thuy a fait sa vie au Québec, Pascal a travaillé un peu partout dans le monde avant que l'amour – eh oui! – le mène à Ramallah. Ils portent en eux l'esprit du nomadisme, sans avoir eu à faire les choix tragiques de leurs parents. « On n'aurait pas pu se rencontrer à Montréal ou à Ramallah, croit Pascal. C'est cette diversité identitaire et le voyage qui ont permis de nous rencontrer. »

Pour la petite histoire, ni l'un ni l'autre n'a remporté le prix Prince Pierre de Monaco. Et pour Kim Thuy, c'est tant mieux. « Si on avait gagné, on ne se serait pas rencontrés non plus! Mais selon moi, c'est moi qui ai remporté le grand prix et ce prix est Pascal. »

À toi
Kim Thuy et Pascal Janovjak
Libre Expression, 167 pages

Macerola propose de regrouper les trois festivals

CINÉMA

suite de la page 1

« Monsieur Losique est un homme généreux qui a consacré sa vie au cinéma et à son festival, dit François Macerola. Et j'espère les convaincre, lui et les autres, de la viabilité d'un projet enthousiasmant qui pourrait attirer des commanditaires de façon beaucoup plus substantielle. Plutôt que de fonctionner chacun de notre côté de façon isolée, regroupons nos ressources de façon plus sensée et plus

intelligente. Et faisons une grande fête du cinéma qui rassemblera toutes les générations de cinéphiles. »

Le président de la SODEC compte avancer aussi les sommes nécessaires à la tenue d'un festival de grande envergure. Il précise par ailleurs que son idée n'est pas de concurrencer le Festival de Toronto ni de tenter de faire de Montréal le rendez-vous des stars hollywoodiennes.

« Tant mieux si elles viennent, mais ce n'est pas le but, prévient-il. Toronto a son créneau; Montréal a le sien.

Je vois plutôt cet événement comme une célébration à laquelle participeraient toutes les forces vives du milieu du cinéma. »

Même si la tentative de restructuration des festivals de cinéma montréalais a lamentablement échoué en 2005, François Macerola, qui était au Cirque du Soleil à l'époque, reste optimiste.

« Nous avons tous les atouts pour redonner à Montréal la place qui lui revient », soutient-il.

Qu'en penseront les principaux intéressés?



CE SOIR 20 H

Spéciale Les meilleurs moments

Ce soir, revoyez les meilleurs moments de la sixième saison de *La petite séduction*. De la Gaspésie jusqu'à Victoria, sur l'île de Vancouver, Dany et ses invités ont été séduits par des villageois créatifs, dynamiques et fiers.

Les Grandes Gueules, Julie Bélanger, Dan Bigras, France Beaudoin, Guy Jodoin et de nombreux autres n'oublieront jamais ce périple rempli d'émotions.



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	La Petite Vie	L'Épicerie	La petite séduction	OSM: Opus no. 1				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kwis et des hommes / Kim Thuy	▶
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Sucré salé	Oeufs d'or	Tranches de vies	Messmer: Mystérieux / Jocelyne Cazin	Donnez au suivant / Michel et Magali			TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Taxi 0-22	23h45 LE PARFU...
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Price Is Right: À vous de jouer		CSI: NY / La femme d'extérieur	Crimes et Mensonges / Zone rouge	Séduction	Un gars le soir			Dumont	Call TV
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Malcolm	Les francs-tireurs / Messmer		C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (1995)	John Travolta.	22h50 Une pilule, une p'tite granule			23h50 Gang de rue
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	The 26th Annual Gemini Awards		Live From Montreal		22h10 CBC News: The National		23h05 CBC News: LN	23h45 22 Minutes
CTV-M	Dr. Phil / Racy Tweens		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Listener			Criminal Minds / Supply & Demand				CSI: Crime Scene / Cello and Goodbye	CTV National News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother		Canada Sings				CHAOS / Proof of Life	News Final
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	The Middle	The Middle	Modern Family	Modern Family	Primetime Nightline / Family Fat Night		ABC 22 Local News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Brother			Criminal Minds / Supply & Demand				CSI: Crime Scene / Cello and Goodbye	Channel 3 News
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Buried Treasure		Buried Treasure				Fox 44 News	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It		America's Got Talent				Law & Order: S.V.U. / Smoked	Newschannel 5
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Art Express	Scully World Show	Nova / Engineering Ground Zero				Frontline / Faith and Doubt at Ground Zero	
SHOW	Sea Patrol		Burn Notice / Question and Answer	King / Farah Elliot			HER FATAL FLAW (2006) avec Vincent Spano, Chris Kramer, Victoria Pratt.		Royal Pains / Lovesick					NCIS: Los Angeles / Predator
ARTV	Chasseurs d'épices		Les belles histoires	Les belles histoires	Un soir seulement	Rumeurs	Voir les comédiens / René Richard Cyr		Au coeur du country / L'américanité				Comme par magie / Spéciale artistes	FLAMME ET CITRON (2008)
CD	Ondes de choc		C'est incroyable! / Les fous du volant	Contact animal / Mon ami le python			Les bûcherons de l'extrême		Convoi de l'extrême / Impair et passe				Homicides / John Deliva	Biographies / Michelle Yeoh
Cinépop	16h15 * COPAIN, COPINE (1983)		18h15 NAPOLEON (2001) avec Gérard Depardieu, Christian Clavier. Partie 3 de 4				LE MARAIS (2002) avec Gregory Hlady, Paul Ahmarani.		21h35 SOLEIL DE NUIT (1985) avec Gregory Hines, Isabella Rossellini, Mikhail Baryshnikov.					
EV	Le temps d'un week-end / Miami Nice		Loïn du monde / Japon		Ushuaïa Nature		Koh-Lanta: Palau		Au bout du monde				Seul contre la nature	Partie 1 de 2
HI	Famille des collines / Les retrouvailles		Mon Dieu		USS Enterprise		Kaamelott	Kaamelott	NCIS enquêtes spéciales / Tuer Vance				Soraya	Partie 1 de 2
MMAX	Haute coiffure		Génération 90		Benezra reçoit		Danser pour la gloire		Génération 80				Les dessous d'Hollywood	Benezra reçoit
MP	La Musiqueplus	Palmarès			Ste-Catherine	M.Net	Famille Kardashian / The Hills: Princesse		Danse ou crève!				Bienvenue à Jersey Shore	Club des BG
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI				RDI économie	Le National
S+	Un, Dos, Tres / TOUT AU POINT		Sans laisser de trace / Handicap		C.S.I.: Miami / Le vaporisateur		Les vies rêvées d'Erica / Tourner la page		LA DOUBLE VIE de Jimmy Burn				L.A. Enquêtes prioritaires	La loi et l'ordre: Crimes sexuels
SE	17h05 LA VIE, TOUT SIMPLEMENT (2010)		avec Josh Duhamel, Katherine Heigl.		RADIO PIRATE (2009) avec Charlie Rowe, Lucy Fleming, Michael Hadley.		ALVIN ET LES CHIPMUNKS: LA SUITE (2009) Zachary Levi.		UNIVERSAL SOLDIER: REGENERATION (2009)					0h15
TFO	Là est la question!	Le grand galop	Carmen campagne	Qui vient jouer?	Relief	Viens voir ici	Tout... simplement / Facteur humain		LA FEMME DE CHECKPOINT CHARLIE (2007) Partie 1 de 2				Arrêt court	Vu du large
TV5	Plages des 60's	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Fleuves du monde	Papua Barat	Enfants de soldats			LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE (2003) avec Pierre Arditi, Denis Podalydès.				TV5 le journal	23h35 Meilleurs
VIE	Vendre ou rénover?		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Manon, ma cuisine	Laisse faire	Super Nanny / La famille Peterfreund		Eceinte sans savoir / Eceinte sans savoir				Décore ta vie	Cuisinez
Z	The Gates		La porte des étoiles	Partie 1 de 2	Jobs de bras	Comment c'est fait	Surnaturel / Le bâton de Moïse		Eastwick / De feu et de glace				Chuck / Bague à part	Comme un chef
RDS	4 FIT Tennis (D)		Sports 30	Sports 30	Sports 30	FIT Tennis - U.S. Open (D)								Sports 30
SPN	Prime Time Sports		SN Connected	Jays Connected	UFC Wired		UFC Wired		Ultimate Fighter 12				Sportsnet Connected	Ultimate Fighter 12
TSN	4 FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)				FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)									Sportsnet Connected
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Tom et Jerry Tales	Bugs Bunny et Tweety		Splatalot	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Maddy en série	Hannah Montana	Glee / Toxic		Je t'ai eu!	La star de famille	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Les frères Scott / Une question d'image	Buzz Mag	Indie à tout prix		Fan Club	Je t'ai eu!

Festival Escales improbables dans le Vieux-Port

L'art contemporain à ciel ouvert

JEAN SIAG

Sept ans déjà que Sylvie Teste dirige ce festival éclectique d'art contemporain, à la fois marginal et grand public, qui touche autant aux arts de la rue qu'aux performances musicales, théâtrales et dansées... Sans compter les multiples installations, vivantes ou sculpturales. Tout ça en plein air, aux quais du Vieux-Port.

Au total, ce sont 18 projets artistiques qui seront livrés au public montréalais tous les après-midis à partir de mercredi prochain, comme autant de promenades, de rencontres improbables ou plus simplement d'occasions de flânerie.

«Chaque année, on creuse un peu le même sillon, explique la cofondatrice et directrice artistique de la manifestation pré-automne, Sylvie Teste. Ces rencontres improbables sont conçues dans cet esprit du promeneur, qui déambule dans le Vieux-Port. De manière à ce qu'il se laisse porter à une certaine dérive. On demande en quelque sorte aux gens de laisser leur montre à l'entrée et de se laisser transporter par ces propositions artistiques.»

Impossible de nommer les 70 artistes d'ici et d'ailleurs qui participeront à ces escales «de jour». Mentionnons tout de même l'installation-performance du Néo-Zélandais Stephen Bain, qui remet en question notre rapport à la propriété avec sa maquette miniature d'un cottage... dans lequel il se trouve tapi.

Le collectif RGB Live Painting, qui compte à son bord Phil Allard, un fidèle de ces Escales, entreprendra la peinture d'une espèce de baraque de chantier, dans une performance continue où l'on pourra constater l'avancement de ces coups de pinceau improvisés. Côté musical,



PHOTO FOURNIE PAR ESCALES IMPROBABLES

Le danseur français Olivier Dubois, décrit comme le Dave St-Pierre de l'Hexagone, présentera son spectacle *Pour tout l'or du monde*, cette nuit.

Freeworm, alias Vincent Letellier, donnera trois fois par jour des ateliers de créations sonores, tandis que Philippe Cool proposera une installation en mouvement sur la gêne et l'intimité des animaux, représentant notamment des coïts entre chevaux... interrompus par l'approche des humains!

Escales de nuit

Rien de mieux que des virées nocturnes pour bien connaître sa ville... D'où ces escales «de nuit», présentées deux soirs (les 7 et 8 septembre) à la Fonderie Darling.

La première nuit, construite sur le thème du «Voyage de l'intranquillité», rassemblera entre autres les musiciens du groupe Valody, inspirés des poèmes de Fernando Pessoa, Body Slam Jam Project, Piano-Chat, le multiinstrumentiste Socialled et le clarinetiste David Krakauer en duo, ainsi que l'enfant terrible de la danse française, Olivier Dubois, sorte de Dave St-Pierre de l'Hexagone... Le danseur et chorégraphe français y présentera son spectacle solo *Pour tout l'or du monde*, créé à Avignon il y a trois ans.

La deuxième nuit, présentée avec le Studio 303, sera

beaucoup plus dansante que musicale. On y verra notamment la création satirique des Choreographers, *Oh Canada!*; celle de Caroline Laurin-Beaucage et Martin Messier, ainsi qu'Olivier Dubois, invité lors des deux soirées. Le collectif En Masse et le groupe de fusion électro-jazz The Fakir font également partie de la programmation.

Pour terminer, les Escales improbables proposent deux spectacles dans le cadre du 1^{er} festival OUMF!, destiné à relancer le Quartier latin. D'abord une pièce de la compagnie française Ktha.

Pour «deux comédiens et 100 poupées» présentée à l'intérieur d'un conteneur, ainsi qu'une installation sonore de l'Américain Paul de Marinis, *Raindance*. Ce dernier spectacle déambulatoire, présenté à Québec en 2008, ne manque pas d'originalité. Les concepteurs remettent des parapluies transparents aux spectateurs, qui font six escales sous une pluie artificielle qui crée, chaque fois, une mélodie populaire.

Du 7 au 11 septembre. Pour tous les détails de la programmation: www.escalesimprobables.com

DRAMATURGIES EN DIALOGUE

La relève se fait entendre

JEAN SIAG

C'est la matière première de notre théâtre de création. Comme son cousin du Jamais Lu (au printemps), c'est l'occasion d'entendre des textes dramatiques encore jamais joués. D'apprécier l'écriture et l'expression de la pensée de nos auteurs, sans l'enrobage de ces productions en devenir.

Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) présente dès ce soir une dizaine de lectures publiques dans le cadre de l'événement Dramaturgies en dialogue, incluant un hommage à la dramaturgie argentine, mais aussi des tables rondes et un séminaire sur la traduction, qui vise à diffuser le travail des auteurs.

Parmi les lectures attendues, toutes ouvertes au public, l'auteur et interprète du spectacle solo *Scotstown*, Fabien Cloutier, dévoilera sa nouvelle pièce, *Billy (Les jours de hurlement)*. Fable pour trois personnages, la pièce aborde le thème de l'immobilisme. «Nous nous retrouvons dans la tête des personnages qui pensent à ce qu'ils vont faire, mais qui n'agissent pas», nous dit-il au cours d'une entrevue.

Billy raconte l'histoire d'une femme convaincue qu'un petit garçon fréquentant la garderie

de sa fille est négligé par ses parents. Mais en est-elle sûre? Sur quoi se base-t-elle? Et qu'est-ce qu'elle fera? «Les gens se font des opinions à partir de leurs perceptions, de leurs préjugés, nous dit Fabien Cloutier. On chiale en se basant sur les idées prémâchées qu'on nous sert, puis on passe à autre chose.»

Lauréat du prix Gratiengélinas, le texte sera mis en lecture par Sylvain Bélanger, qui signera également la mise en scène à La Licorne au mois d'avril prochain. Avec Guillaume Cyr, Catherine Laroche et Louise Bombardier. Fabien Cloutier, qui a écrit un deuxième volet à *Scotstown (Cranbourne)*, présentée au Zoofest l'été dernier, planche sur un troisième et dernier volet qui conclura les aventures de son Beauceron sans nom.

Autre découverte fort attendue: le nouvel opus de Jennifer Tremblay, mis en lecture par Patrice Dubois sur une musique de Pascal Robitaille. L'auteur, qui a remporté plusieurs prix pour son texte *La liste*, poignant monologue créé il y a deux ans au Théâtre d'aujourd'hui, nous fera entendre *Le carrousel*, un autre monologue qui fait suite à *La liste*. Jennifer Tremblay renoue avec Sylvie Drapeau pour poursuivre le récit de la vie de sa fameuse narratrice.

«Les gens du public que j'ai rencontrés lors de la présentation de *La liste* avaient envie d'en savoir plus sur mon personnage», explique l'auteur, qui a décidé d'en faire une trilogie qui se terminera par *La délivrance*, actuellement en cours d'écriture.

Dans *Le carrousel*, publié au mois de mars dernier, le personnage de la narratrice anonyme se rend au chevet de sa mère, mourante. Elle multipliera les dialogues intérieurs avec sa grand-mère, sa mère et ses propres enfants. La date de création sera connue à l'automne.

Enfin, Sébastien Harrison, auteur de pièces jeunesse comme *Stanislas Walter Legrand*, mais aussi de pièces «adultes» comme *L'espérance de vie des éoliennes* présentera sa nouvelle pièce, *La chevauchée aveugle*, dans une mise en lecture de Marie-Thérèse Fortin. Avec Jean-François Casabonne, Johanne Haberlin et Julie Perreault.

Dans cette *Chevauchée* fantastique, une jeune fille fait la rencontre d'un mystérieux jardinier qui l'éclaire sur les raisons de sa mélancolie et de «la tristesse qui l'habite depuis son enfance».

Du 7 au 12 septembre au Quat'Sous. Pour plus de détails sur la programmation: www.cead.qc.ca

DANIEL LEMAY

Jazz, musique de chambre, chanson, opéra: le Centre Segal des arts de la scène a dévoilé hier la grande affiche de sa nouvelle saison musicale qui, avec sa programmation de théâtre, de cinéma et de danse, fait du Segal un haut lieu de rencontre de tous les «Montréal culturels».

Les concerts des six séries sont présentés au Studio du Segal, une salle à géométrie variable mais à l'intimité certaine. On imagine déjà l'impact qu'y aura le superbe Christine Jensen Jazz Orchestra qui inaugurerait la série Big Band le 22 novembre et que suivront en janvier et février le McGill Jazz Orchestra et le Big Band de l'Université de Montréal; le concert de cet ensemble, que dirige le trompettiste Don Di Lauro, servira à financer sa tournée au Japon.

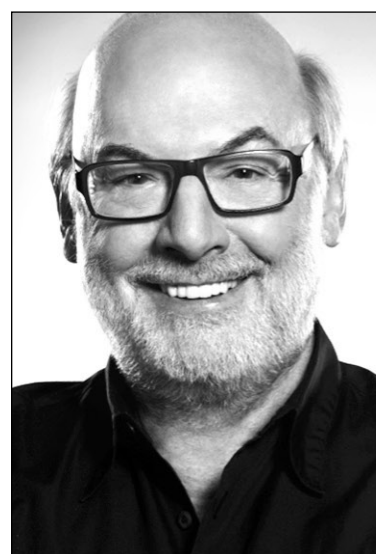
Le même Di Lauro aura dirigé, le dimanche 9 octobre, son sextuor dans le concert *Kind of Blue - A tribute to Miles Davis*: beau dimanche en perspective. La série Power Jazz s'ouvre le dimanche 25 septembre avec le concert d'un quatuor bigénérationnel formé des frères Chet et Jim Dexas - leur père George est responsable de la programmation musicale du Segal - et des vétérans Michel Donato à la contrebasse et Oliver Jones au piano. Le fait saillant de l'automne Power Jazz reste le

récit de la chanteuse Kerry-Anne Kutz sur la musique de Kurt Weil.

L'ensemble Musica Camerata Montréal, à sa deuxième saison de résidence au Segal, ouvre la saison du Centre le dimanche 25 septembre en matinée avec un concert intitulé *Autour de Beethoven*. La nouvelle série Bravo est aussi présentée le dimanche après-midi et se concentre sur les instruments à cordes: en ouverture le 9 octobre, la harpiste Olga Gross et la mezzo-soprano Claudine Ledoux.

Par ailleurs, le Segal revient avec la série Place à l'Opéra où le musicologue Pierre Vachon vient présenter les œuvres qui sont présentées à l'Opéra de Montréal. Au programme mardi prochain: *Les noces de Figaro* de Mozart, livret de Lorenzo da Ponte. Suivront des expositions sur *Rusalka* (Dvorak), *Il trovatore* (Verdi) et *Faust* (Gounod). Notons que M. Vachon, directeur des communications marketing de l'Opéra de Montréal, donne en français les mêmes conférences à la Grande Bibliothèque.

La série Femmes du monde, finalement, verra défiler au Segal en 2012 Coral Egan, Florence K suivie de sa mère Natalie Choquette, pour se terminer en avril avec Terez Montcalm. Voir la programmation complète sur www.segal.org



CONCOURS LES 10 TRAVAUX DE RENÉ

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* entre 7 h et 9 h, proposez une solution originale pour une ville idéale et courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX** à Stockholm et à Copenhague.

Si le gagnant a participé à la discussion sur la page Facebook de l'émission, il se méritera un traitement VIP!



LA PRESSE

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE



Postez ce coupon de participation avant le 17 septembre 2011 (cachet de la poste faisant foi) à: **Concours «Les 10 travaux de René», C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.**

Date du sujet: _____

Solution proposée: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Je confirme avoir 18 ans et plus.

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de dix nuits pour deux personnes incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 6500\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.

VIVRE

21^E SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL/HARRICANA PAR MARIOUCHE

LE NOMADE CHIC ET ÉTHIQUE



La créatrice de la marque Mariouche Gagné et le fondateur des Économusées Cyril Simard coupent symboliquement un manteau de fourrure.



PHOTOS MARCO CAMPANOZZI. LA PRESSE



ELSA VECCHI
COLLABORATION SPÉCIALE

Harricana par Mariouche – la marque réputée pour ses modèles confectionnés au Canada à partir de cuir, de fourrure et de soie recyclés – a donné, hier, le coup d'envoi de la 21^e Semaine de mode de Montréal, annonciatrice de

la mode printemps-été 2012.

C'est au 3000, rue Saint-Antoine Ouest, dans les vastes locaux de la marque Harricana, que les festivités ont débuté. Au programme, pas de défilé, mais la visite des lieux suivie d'une allocution de Gérald Tremblay, maire de Montréal, venu pour l'occasion inaugurer le nouvel Économusée de la création de la mode Harricana, avec en toile de fond les silhouettes du printemps prochain.

Tout sourire, Mariouche Gagné, créatrice de la

marque, explique: «Je suis fière de faire désormais partie de ce réseau – qui compte en tout 36 entreprises québécoises – et dont le but est de partager avec le grand public notre savoir-faire.» Il sera donc désormais possible de pénétrer dans les ateliers de la griffe pour y découvrir les multiples étapes que nécessite la création: des croquis à la confection, sans oublier un détour par une salle chargée de documents relatant quelques moments de l'histoire de la mode québécoise.

«En bref, c'est aussi pour

démontrer que la mode est un long processus créatif, aux antipodes de ces multinationales qui se contentent de nous copier!», précise la créatrice militante.

Parmi les créations phare de Mariouche Gagné qui feront le miel des beaux jours du printemps-été 2012 d'Harricana, on compte notamment des boléros en fourrure rasée bijoutée de perles iroquoises en cristal swarovski ou de bois de cerf laqué, des chemises vintage, des colliers plastrons, des besaces, des mini-sacs et des

touches de cuir ici ou là. Le tout recyclé, bien sûr!

«J'ai puisé dans mon ADN canadien tout en m'inspirant de la culture amérindienne, a expliqué Mariouche Gagné, moins de Grand Nord et plus de chaleur!»

La Semaine de mode se poursuit aujourd'hui avec les défilés d'Anastasia Lomonova, Annie 50, Anomal couture, Soïa & Kio et la présentation d'une collection Philippe Dubuc, entre autres.

Info: montreal-fashionweek.ca

BOLS À SOUPE... POUR FAVORISER LES RENCONTRES!



ESTHER BÉGIN
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Depuis que Times Square a fermé partiellement ses rues aux automobilistes, il y a deux ans, on n'en est pas à une originalité près, à New York, pour tenter d'insuffler un sens communautaire au «carrefour de toutes les rues du monde».

Longue plage ensablée avec chaises longues et parasols aménagés au coin de Broadway et de la 46^e. Vaste piste de danse à ciel ouvert. Mégaséance de yoga et méditation en groupe.

La plus récente expérience dans l'archi-grouillant quadrilatère de Manhattan: de gros bols à soupe... pour favoriser les rencontres!

Mobilier urbain ludique

Depuis la mi-août, entre les gratte-ciel, les néons publicitaires géants et la meute de touristes se dressent en effet trois grandes structures semi-circulaires. Sorte de mobilier urbain ludique, les œuvres en fibre de densité moyenne mesurent cinq pieds de haut et sont conçues pour accueillir jusqu'à huit personnes.

«L'idée derrière les bols, explique Emilio Alarcón, l'un des quatre artistes espagnols à l'origine de cette expérience pour le moins inédite, c'est d'encourager les étrangers à faire connaissance.»

Comme les structures sont semi-fermées, elles procurent



PHOTO REUTERS

D'immenses bols invitent à faire connaissance avec des inconnus à Times Square, à New York.

un espace plus intime que des bancs de parc pour socialiser. Touristes comme New-Yorkais s'y assoient l'un en face de l'autre, engagent la discussion, apprennent à se connaître.

«Et vous voyez, leur base ronde fait en sorte qu'elle tangue à droite et à gauche lorsqu'on y bouge», ajoute avec le sourire Emilio,

visiblement fier de nous faire faire le tour «du propriétaire». «C'est drôle, ça fait rire, donc ça favorise les échanges amicaux et spontanés!»

Défense d'y dormir

Ces «bols de rencontre» meubleront le paysage new-yorkais jusqu'au 16 septembre. L'association responsable

du développement communautaire dans Times Square estime que plus de 10 millions de personnes «feront connaissance» avec les structures au cours de leurs quatre semaines d'exposition. Impossible de prévoir cependant combien de nouvelles amitiés y naîtront.

Tenté par l'aventure ?

Attention, il y a des règles à suivre. D'abord, vous disposez de 30 minutes maximum pour faire connaissance. Et puis, défendu de grimper sur les bols... ou d'y dormir.

Comme si c'était humainement possible de piquer un roupillon dans le vacarme et la folie ambiante de Times Square. Quoiqu'à New York...